



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

55. Attraits. Appas. Charmes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

flions, dans le maintien ; & qui fait qu'on plaît jusques dans les moindres choses. Les *agrémens* viennent d'un assemblage de traits finis que l'humour & l'esprit animent ; ils l'emportent souvent sur ce qui est plus régulièrement beau.

Il semble que le corps soit plus susceptible de *graces*, & l'esprit d'*agrémens*. L'on dit d'une personne, qu'elle marche, danse, chante avec *grace* ; & que sa conversation est pleine d'*agrémens*.

Que peut desirer un homme dans une dame, que de trouver, au-delà d'un intérieur formé de *graces* & d'*agrémens*, un extérieur composé de ce qu'il y a de plus solide dans l'esprit & de plus délicat dans les sentimens ? en est-il de ce caractère ? (a)

(a) Voyez art. 12.

55. ATTRAITS. APPAS. CHARMES.

Outre l'idée générale qui rend ces mots synonymes, il leur est encore commun de n'avoir point de singulier dans le sens dans lequel ils sont pris ici, c'est-à-dire, lorsqu'ils sont employés pour marquer le pouvoir qu'a sur le cœur la beauté, l'agrément, & tout ce qui plaît. A l'égard de leurs différences, il me semble qu'il y a quelque chose de plus naturel dans ses *attraits* ; quelque chose qui tient plus de l'art dans les *appas* ; quelque chose de plus fort & de plus extraordinaire dans les *charmes*.

Les *attraits* se font suivre. Les *appas* nous engagent. Les *charmes* nous entraînent.

Le cœur de l'homme n'est guere ferme contre les *attraits* d'une jolie femme ; il a bien de la peine à se défendre des *appas* d'une coquette ;

& il lui est impossible de résister aux *charmes* d'une beauté bienfaisante.

Les dames sont toujours redevables de leurs *attraits* & de leurs *charmes* à l'heureuse conformation de leurs traits; mais elles prennent quelquefois leurs *appas* sur leur toilette.

Je ne fais si ce que je vais dire sera goûté de tout le monde; mais je sens cette distinction, que je livre au jugement du lecteur: & peut-être lui paroîtra-t-il, comme à moi, que les *attraits* viennent de ces graces ordinaires que la nature distribue aux femmes avec plus ou moins de largesse, aux unes qu'aux autres, & qui sont l'appanage commun du sexe; que les *appas* viennent de ces graces cultivées que forme un fidele miroir consulté avec attention, & qui sont le travail entendu de l'art de plaire; que les *charmes* viennent de ces graces singulieres que la nature donne comme un présent rare & précieux, & qui sont des biens particuliers & personnels.

Des défauts qu'on n'avoit pas d'abord remarqués, & qu'on ne s'attendoit pas à trouver, diminuent beaucoup les *attraits*. Les *appas* s'évanouissent, dès que l'artifice s'en montre. Les *charmes* n'ont plus d'effet, lorsque le temps & l'habitude les ont rendus trop familiers ou en ont usé le goût.

C'est ordinairement par les brillants *attraits* de la beauté que le cœur se laisse attaquer, ensuite les *appas*, étalés à propos, achevent de le soumettre à l'empire de l'amour: mais, s'il ne trouve des *charmes* secrets, la chaîne n'est pas de longue durée.

Ces mots ne sont pas seulement d'usage à l'égard de la beauté & des agréments du sexe, ils le sont encore à l'égard de tout ce qui plaît.

Alors ceux d'*attraits* & de *charmes* ne s'appliquent qu'aux choses qui sont ou qu'on suppose être aimables en elles-mêmes & par leur mérite : au lieu que celui d'*appas* s'applique quelquefois à des choses qui sont & qu'on avoue même haïssables, mais qu'on aime malgré ce qu'elles sont, ou auxquelles les ressorts secrets du tempérament nous contraignent de livrer nos actions, si la raison en défend notre cœur.

La vertu a des *attraits*, que les plus vicieux ne peuvent s'empêcher de sentir. Les biens de ce monde ont des *appas*, qui font que la cupidité triomphe souvent du devoir. Le plaisir a des *charmes*, qui le font rechercher par-tout, dans la vie retirée comme dans le grand monde, par le philosophe comme par le libertin, dans l'école même de la mortification comme dans celle de la volupté; c'est toujours lui qui fait le goût & qui décide du choix.

On dit, de grands *attraits*, de puissants *appas*, & d'invincibles *charmes*.

L'honneur a de grands *attraits* pour les belles âmes. La fortune a de puissants *appas* pour tout le monde. La gloire a des *charmes* invincibles pour les cœurs ambitieux.

Les plus grands *attraits* se trouvent toujours dans l'objet de la passion dominante. Les *appas* les plus puissants ne sont pas ceux qui sont étalés avec le plus d'ostentation. Les *charmes* ne deviennent véritablement invincibles que par la solidité du mérite & la force du goût.

56. CHARME. ENCHANTEMENT. SORT.

Le mot de *charme* emporte dans sa signification l'idée d'une force qui arrête les effets or-